

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois 6 mois 1 an
Autres départements	11 fr. 50 21 fr. 38 fr.
	12 fr. 22 fr. 40 fr.

TELEPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 70
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^e —).....	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Jusqu'ici la commission d'enquête aura fait beaucoup de mal pour peu de bien. — Nous avons revu ces temps-ci une vieille connaissance : le pessimisme. — Comment le Centre soutient son gouvernement.

Si l'on nommait une commission pour enquêter sur l'enquête de la commission, et qu'elle fut sincère, peut-être décernerait-elle un prix d'assiduité, de persévérance et de bonne volonté aux trente-trois gardiens de la vertu parlementaire. Mais elle blâmerait certainement la Chambre d'avoir provoqué tant d'agitation, soulevé tant de passions mauvaises et fait tant de bruit pour si peu de résultats.

Comme nous sommes loin de ce qu'avait prêté à grand fracas les machinateurs de cette marmite à explosion déposée dans l'escalier de la maison par ses propres habitants ! Rappelez-vous leurs colères et leurs indignations ! L'honneur national était en cause. Les procédés ordinaires étaient insuffisants. Il fallait une justice exceptionnelle et de telles turpitudes que le code de tout le monde n'avait pu prévoir. Ils nous faisaient pressentir des révélations inouïes. C'était formidable ! On se demandait avec angoisse si la moitié au moins des parlementaires n'était pas compromise. Jusqu'ici, et après un tel tintamarre, on en a découvert deux sur neuf cents !

Mais on a fourni une ample et riche matière à calomnier le régime. On a répandu l'opinion que tout est pourri. Et l'on a donné aux ennemis de la République les arguments dont ils ont besoin pour la combattre. Leurs mensonges ont pris couleur de vérités. Au total, cette opération politique semble devoir se solder par beaucoup de mal pour très peu de bien.

Il faudra se rappeler, pour les hériter, le nom de ceux à qui nous devons ça ! Car, jusqu'ici, ce qu'il y a de plus scandaleux dans ce scandale c'est la stupidité des scandaleux !

Et vous pensez si cette histoire venant s'ajouter aux signes menaçants de la crise économique a réjouï dans son cœur un aimable personnage qui n'avait pas eu, depuis longtemps, l'occasion de sévir parmi nous. Je veux dire celui qui se plaît à prédire les malheurs et qui ne semble vivre à son aise que dans la désolation de la désolation.

Ainsi que les escargots pendant l'orage, les pessimistes sortent pendant les crises. Durant la guerre, cette espèce pullulait. Il fallait la combattre à l'égal des microbes sur une plaie. On la vit renaître et grouiller à l'époque où le franc dégringolait. Semant innocemment la panique, elle contribuait à aggraver le mal qu'elle déplorait et favorisait les projets de ces partis qui comptaient pour triompher sur les malheurs du pays.

Depuis lors le pessimisme ne tenta que de timides sorties. Mais le voici de nouveau à l'œuvre ! Il nage dans son élément ! Il peut s'en donner à cœur joie de colporter de mauvaises nouvelles.

Et le moins qu'il annonce, c'est que nous sommes à peu près perdus. On ne voit pas ce qui pourrait empêcher le désastre. Il y faudra plus ou moins de temps, mais c'est une chose dite. Infailliblement renseigné, ce bon citoyen, dévoué au mal public, sait des choses qu'on se garde de dire « en haut lieu », mais qu'il veut bien vous confier...

Alors, il vous apprend que nous sommes en France presque autant de chômeurs qu'en Angleterre ; il vous prévient que telle grande banque qui passe pour inébranlable... Enfin, attention ! Les temps sont proches. La catastrophe n'est pas loin.

Et n'essayez pas de discuter, avec lui. Tout est inutile. Vous le désespérerez sans doute si vous lui prouvez que nous pouvons être sauvés.

Au demeurant, il s'agit souvent d'un très brave homme qui n'y met pas de malice, mais dont l'esprit est ainsi fait par la nature comme elle fait à d'autres la vue myope ou presbyte.

— Alors, monsieur, vous aimez mieux l'optimisme nigaud, celui qui s'illusionne à la manière du docteur Pangloss ?

— S'il me fallait choisir entre deux illusions, celle-ci me plairait tout de

même davantage. Au moins fait-elle sa part au malheur comme on fait la part du feu, en lui opposant l'espérance et la bonne humeur. Mais est-il nécessaire de s'illusionner, de se déformer à soi-même la réalité par des lunettes noires ou roses. Et surtout est-ce un bon moyen de s'armer contre les difficultés que de s'enlever d'abord toute confiance ?

On aurait pu le parier que les plus graves obstacles viendraient au ministère par ses amis !

Voilà que MM. Franklin-Bouillon et Georges Mandel s'approprient à lui poser la première banderille.

Le prétexte ?

Ils ont déposé une demande d'interpellation sur l'avance de 700 millions faite à l'Allemagne par un groupe bancaire français. L'indignation des deux députés est grande et se manifesterait à la tribune.

Ah ! ces gens du Centre vous ont une façon toute spéciale d'appuyer leur gouvernement ! Et s'ils voulaient l'étouffer on se demande ce qu'ils feraient de plus ?

Emile LAPORTE.

Informations

Le programme naval

La Commission de la marine militaire de la Chambre a chargé M. Charles Daniélou de suivre l'élaboration de la nouvelle tranche du programme naval, et éventuellement d'en prendre le rapport.

Le projet gouvernemental ne sera déposé que dans quelques jours, mais d'ores et déjà, nous pouvons dire qu'il aura cette année une importance particulière et qu'il sera vivement discuté, puisqu'il est question d'y introduire le premier de la série des croiseurs cuirassés, dont on a déjà beaucoup parlé, et qui doivent surclasser les croiseurs allemands.

La tranche du programme comprendra, en outre, deux croiseurs plus petits, des sous-marins et diverses unités de la catégorie non limitable.

Pour une entente franco-allemande

M. Terracher, recteur de l'Université de Munich, vient de faire une conférence sur les rapports franco-allemands.

Après avoir étudié les différences psychologiques des deux peuples, le conférencier a terminé en disant notamment : « Pour aboutir à une entente franco-allemande, il faudra de la part des deux pays beaucoup de bonne volonté. »

En Espagne

Le recteur de l'Université, qui s'était rendu à Madrid pour mettre le ministre de l'Instruction publique au courant du différend survenu entre lui et le gouvernement civil, est revenu à Séville. Le recteur, qui avait présenté sa démission, laquelle n'a pas été acceptée par le ministre, a déclaré qu'il se refusait à reprendre ses fonctions.

M. Penalver, vice-recteur, s'est solidarisé avec son supérieur.

D'autre part, on annonce que le navire de guerre « Malaya », et une flottille de destroyers ont appareillé inopinément. Ils se rendent à Madère en raison, croit-on, de désordres qui se seraient produits dans l'île.

Mort de M. Tittoni

M. Tittoni, ancien président du Sénat, ancien ambassadeur d'Italie en France, est décédé samedi matin.

Il était né à Rome en 1849.

Après les débats du Reichstag

M. Weighnan Steed écrit dans « Le Sunday Times » :

« La déclaration faite, jeudi, au Reichstag par M. Brüning, disant que l'Allemagne ne se lancerait dans aucune politique d'aventure, est le fait le plus favorable qui soit survenu en Allemagne, au cours des six derniers mois. Il pourrait servir à dissiper l'anxiété ressentie par de nombreux gouvernements européens du fait de la violence des paroles et des manifestations de certains partis politiques allemands. »

Il y a 650.000 Casques d'Acier

Dans un discours prononcé devant des étudiants, le fondateur en chef de l'Association « Casques d'Acier », M. Seldte, a déclaré notamment que cette Association comptait actuellement 650.000 membres.

Les bijoux du tsar

La cour suprême des Etats-Unis a décidé d'interdire la vente des bijoux et des objets d'art qui auraient appartenu au tsar, jusqu'à ce que soit terminé le procès engagé par les seurs du tsar, afin de les recouvrer.

En Chine

Le ministre de la guerre Hy Ying Jin est arrivé à Nanchang pour prendre le commandement d'une vaste offensive anticommuniste avec l'armée réorganisée. Les officiers sont optimistes et prédisent une rapide liquidation de la rébellion rouge. Mais, des rapports privés soulignent que les bolcheviks, organisés et combattifs, préparent une résistance acharnée.

L'agitation s'intensifie à Cuba

Le gouvernement cubain a prorogé pour une durée de quatre-vingt-dix jours le décret suspendant les garanties constitutionnelles. Ordre a été adjoint aux grandes écoles de fermer leurs portes jusqu'à la fin de l'année scolaire, attendu que les étudiants se réunissent dans leurs locaux pour y tramer des complots contre le gouvernement.

Les achats de blé en Argentine

On mande de Buenos-Aires à l'Associated Press que le ministre des Affaires étrangères d'Argentine a adressé aux représentants du gouvernement argentin en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne, en Hollande et en Belgique, une circulaire leur demandant pour instruction de traiter directement avec les ministères de ces pays qui pourraient être amenés à acheter du blé en Argentine.

EN PEU DE MOTS...

La banque « de Guyenne et de Rouergue », qui avait des succursales dans la Loire, l'Aveyron et le Cantal, a fermé ses guichets. Il y a un passif de 20 millions.

Le Conseil municipal de Paris a décidé d'attribuer le nom d'Octave Mirbeau à une voie publique du quartier des Ternes.

M. Paul Blanc, notaire à Nice, a été arrêté sous l'inculpation de détournements de fonds s'élevant à 2 millions.

Les journaux annoncent le mariage d'une artiste de cirque, Mlle Alphemis, pesant 175 kilos, avec un de ses partenaires, haut de 2 m. 15.

Trente-cinq pêcheurs, emportés sur un bloc de glace, au milieu du lac Érié, ont été sauvés. Mais 15 autres pêcheurs, emportés également sur un bloc de glace ont été noyés.

NOS ÉCHOS

Histoire américaine.

Voici une histoire qui nous vient d'Amérique. Depuis que Tartarin n'est plus, c'est de l'Ouest et non du Midi que nous vient la gaité.

On, il y a trois ans, un homme d'affaires de New-York, si ce n'est de Chicago, se sentant surmené, alla consulter les plus fameux médecins de son pays. Ils s'accordèrent tous pour lui prédire qu'en effet il était à bout de forces et qu'il ne lui en donnaient plus que pour trois ans à vivre.

Ce qu'apprenant, notre homme liquida ses affaires, réalisa sa fortune et voulut employer ses trois ans de grâce à voyager, à s'amuser, à connaître toutes les joies d'une vie qui, pour lui, touchait à sa fin.

Mais la distraction, le changement de climat et d'habitudes, le loisir, même la pratique de toutes les voluptés, loin d'achever cet organisme épuisé, le reconstruisaient complètement, si bien qu'au bout de trois ans, l'Américain n'était pas mort ; il était guéri.

Très bien ! Mais il était également ruiné.

Et alors il vient d'intenter un procès aux médecins qui se sont trompés sur son état et qui l'ont par conséquent trompé. Il les rend responsables de sa ruine et leur réclame en dommages et intérêts la fortune que, se fiant à leur diagnostic, il a dilapidé en trois ans.

Il paraît que les juges sont bien embarrassés et que, sans résultat d'ailleurs, ils invoquent Salomon.

Le drame des initiales.

Depuis que M. Renaudel a dû convenir avoir participé aux réceptions données à la table familiale de M. Oustric, où il s'est d'ailleurs rencontré avec M. Blum, les commissaires sont inquiets.

Cela, disent-ils, il aurait pu nous le confesser dès le premier jour, et ne pas attendre que ce soient les insinuations des journalistes qui nous l'apprennent ! Sans cela nous n'en aurions jamais rien su !

Et certains commissaires manifestent l'intention de faire entendre M. Renaudel par la Commission, dans les conditions mêmes où ce dernier demanda l'audition de M. Tardieu, à titre de renseignement à recueillir.

Mais c'est peut-être une blague.

M. Renaudel n'est pas en tout cas sans avoir entendu ou appris quelque chose au cours de ces repas bien ordonnés et dont ce ne sont pas les prolétaires collectivistes qui constituaient l'assistance.

Et naturellement, de plus en plus, le mystère des initiales bat son plein.

Les mille hypothèses que l'on peut faire sur de vagues initiales — une seule quelquefois — chacun les fait au bénéfice de son propre parti.

Et comme on cherchait l'autre jour à déterminer le possesseur d'une M., qui précédait un simple impressionnant :

— C'est peut-être Cambronne, dit un commissaire. En tout cas, ça lui a porté veine, car il a touché fort et on ne sait pas ce qui s'est...

Faire sa presse.

M. Diagne est un homme d'esprit à qui sa fortune politique n'a pas tourné la tête... ni l'esprit.

Dès que sa nomination fut officielle, M. Diagne réunît quelques journalistes.

Mes chers amis, leur dit-il, je vais vous dire toutes les plaisanteries auxquelles vous confères vont se livrer sur mon compte. Les voici : « Grâce à Diagne, Pierre Laval obtiendra des ordres du jour « nègre-blanc ». « Tout le cabinet va avoir des idées noires ». « Diagne met un peu de couleur dans le cabinet ». « Comment donc, le noir fait très habillé », etc...

M. Diagne cita une vingtaine d'exemples à ses commensaux ravis. Et de fait on a sorti le « nègre-blanc », les « idées noires », la « couleur » et l' « habillage ».

Voyez, dit M. Diagne en riant, comme j'ai fait ma presse !

FAÇONS DE VOIR ET MANIÈRES DE PENSER

CE QUI PROUVE QUE LE NOM FAIT QUELQUE CHOSE A L'AFFAIRE

La fédération des cadres des ministères, qui vient de tenir son congrès à Paris, a émis un vœu assez inattendu et qui éclaire d'un jour nouveau l'âme des fonctionnaires de nos administrations centrales : elle demande tout simplement à changer de nom.

Elle répudie les termes de directeur, sous-chef de bureau, chef de bureau, directeur, qui lui paraissent sans doute usés par les ans, en tout cas empreints de la plus grande banalité et démodés, et elle sollicite qu'ils soient remplacés par ceux d'administrateur, d'administrateur principal, d'administrateur en chef, d'administrateur général, lesquels lui semblent infiniment plus distingués.

Ainsi voilà encore une de nos illusions qui tombe. Depuis des générations nous nous étions imaginé que nos bureaucrates étaient essentiellement confinés dans la tradition, qu'ils représentaient l'usage, qu'ils symbolisaient la sacro-sainte coutume. D'anciens les avaient blagués, d'autres vilipendés, d'autres injuriés, à cause de ce caractère moutonnier, de cet esprit sans initiative, de ce tempérament passiviste qu'ils manifestaient en toutes circonstances. Et, tout d'un coup, ils se révèlent à nous sous un jour nouveau ! Ces titres honorifiques, qui sont les leurs depuis plus d'un siècle, que tout le monde connaît, qui sont devenus familiers à chacun ainsi que les grades de l'armée administrative, ils les répudient, ils exigent d'en être débarrassés comme d'une défroque encombrante, ils aspirent à un autre vêtement.

— En vérité, quand on cherche les raisons d'un tel bouleversement, on se demande si l'honorable M. Férec, chef de bureau au ministère de la marine, qui a déposé, paraît-il, ce vœu retentissant, ne serait pas tout simplement un lecteur de Courteline souffrant de voir assimiler par un public ignorant les fonctionnaires de son grade aux êtres désordonnés et ridicules échappés de *Messieurs les ronds-de-cuir*. Ne serait-ce point pour distinguer l'administration nouvelle de la vieille administration à la marche lente et à l'esprit rétrograde que des noms nouveaux sont proposés pour désigner ses fils ? Nos bureaucrates ont abandonné successivement leur papier à grandes marges, leur garde-vue, leurs lampes à huile, leurs

cartons verts et leurs manches de lustrine. Ces sacrifices ne leur paraissent pas suffisants : ils aspirent aujourd'hui à se désolidariser d'avec leurs aînés, ils répudient jusqu'aux appellations traditionnelles de leur carrière, ils renient le nom qui leur fut donné !

Ce serait d'une belle crânerie, si ce n'était surtout une parfaite soumission aux lois de la mode. Il y a, en effet, depuis quelque temps, une sorte d'émulation, parmi les travailleurs et fonctionnaires, pour hausser leur métier, pour le grandir, l'embellir dans l'esprit de leurs contemporains en le désignant sous un vocable peu connu, distingué, supérieur s'il se peut. Au vieux mot usé par les années, décoloré par l'usage, émoussé à force d'avoir roulé de génération en génération, on tend à substituer un autre mot auquel le nouveauté donne une sorte de brillant comparable à celui du sou neuf de jadis.

Quelle appellation, par exemple, fut plus noble dans sa simplicité que celle de commis pour désigner, sous l'ancien régime, ces grands administrateurs qui régentaient la France et y tenaient vraiment ce que nous nommons aujourd'hui les leviers de commande ? Cependant, quel sous-chef de bureau ne rougirait maintenant d'être traité de commis par un ignare qui l'appellerait un insolent ? N'a-t-on pas vu, dans le même ordre d'idées, le mot de garçon de bureau se transformer, telle la chrysalide devenue papillon, en gardien de bureau, puis en agent de service, en attendant le titre d'appariteur, qui fera vraiment riche et distingué ?

Ne nous étonnons donc pas, à la réflexion, de voir nos bureaucrates souhaiter comme tout le monde de quitter leur vieil habit élimé, très rapiécé et qui évoque parfois de fâcheux souvenirs. Ne nous demandons pas si le choix du terme : administrateur, ne leur est pas venu inconsciemment à l'esprit en pensant à la confusion qui pourrait s'établir chez quelques-uns entre un modeste chef de bureau et l'administrateur d'une puissante société, et estimons-nous bien heureux, en fin de compte, qu'ayant besoin d'un nouveau mot pour désigner leur profession nos fonctionnaires français n'aient pas songé à un mot anglais ! — J. B.

Si encore, c'étaient des blancs.

Un confrère demande comment fait l'Amérique pour envoyer en France une aussi grande quantité de pommes rouges. Ce qui me frappe, ce n'est pas tant leur nombre que leur éclat : on les dirait vernissées.

Et voici l'explication, d'après M. Georges Dubamel : là-bas, les nègres crachent dessus et les font reluire au bichon.

C'est bien ennuyeux que l'on confie cette opération à des nègres !

Le Poincaré belge.

Si la Belgique a évité de justesse une crise politique ; elle n'a pu éviter... une maladie qui vient de mettre à mal le premier ministre, M. Henri Jaspar.

M. Henri Jaspar, surmené, devra prendre un long repos, sous peu.

M. Henri Jaspar a plus d'un point commun avec notre ancien président, M. Raymond Poincaré.

— Comme votre Président, aimé à dire M. Henri Jaspar à ses visiteurs français, je suis un ancien chasseur à pied... Il est vrai que je n'ai pas dépassé le grade de soldat de deuxième classe.

Il ne commit un instant qu'une faute. Il crut à M. Lloyd George.

Mais depuis, en parlant du subtil Galois, M. Jaspar murmure, désabusé : — Mon remords !

À quoi bon ?

La commission d'enquête et la justice, s'étant emparées de l'affaire Oustric, vont au secours de l'épargne. Il n'est bruit que de leurs exploits, et le Français se sent fier en contemplant les colonnes de débats qui encombreront les journaux.

— Or, hier, me tombe sous les yeux cette phrase, sur la séance de la Bourse : « La Hiachcha est très demandée. » C'est à désespérer de faire le bonheur du peuple.

Regarde à toi-même.

— Écoute, dit Sverdrup à son ami Olanson, si j'étais toi, je défendrais à ma femme de dire partout que c'est elle qui a fait de moi un homme. Ma femme ne ferait jamais cela.

— Je crois bien, dit Olanson. Je l'ai moi-même entendue dire qu'elle avait tout essayé pour faire de toi un homme, mais qu'elle n'avait jamais pu y arriver...

LE LÉGENDE.

Malades soi-disant imaginaires

On a bien vite fait de qualifier de malade imaginaire quelqu'un qui se plaint de troubles dont les symptômes ne sont pas visibles.

Cependant, quand on se plaint, c'est que l'on souffre et, pour n'avoir pas de signes apparents, la cause de la souffrance n'en existe pas moins.

C'est à l'atonie de systèmes nerveux qu'il faut généralement attribuer cet état morbide qui se dissipe, en effet, très promptement lorsque l'on fait intervenir les Pilules Pink, le tonique des nerfs par excellence.

Les Pilules Pink sont également un incomparable régénérateur du sang et un stimulant très actif des fonctions de l'organisme. C'est pourquoi ce médicament est particulièrement efficace contre toutes les affections consécutives à l'appauvrissement du sang et à l'affaiblissement du système nerveux.

« Je n'étais pas positivement malade — écrit M. Eugène Loinard, demeurant à Villaines-la-Carelle (Sarthe) — mais j'étais très affaibli. Les Pilules Pink m'ont fait beaucoup de bien. Les quelques boîtes dont j'ai fait usage ont parfaitement rétabli l'état de ma santé. »

Les Pilules Pink sont un puissant remède contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, les maux de tête, l'épuisement nerveux.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Balu, Paris, 3^e arr. la boîte, 45 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.

CAFES TORREFIES

avec ou sans PRIMES
FIXE 500 fr. par mois à AGENTS hommes, dames demandés partout même dans villages, campagnes. Etablissement St-JAMES, SALON (Bouches-du-Rhône).

PRETS immédiats Fonctionnaires, employés admin. Office des Fonctionnaires, Bordeaux, S'adresser MARFAING, Expert, CAHORS.

FOURRURES ROBES - MANTEAUX Réparation Transformation de Fourrures ACHAT DE SAUVAGINE, Fouine - Putois - Renard Mme BARDY 14, rue Maréchal Foch CAHORS

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

Table with columns: dernier cours, Cours du 31 janv., Cours du 7 févr. Rows include Fonds d'Etat, Crédit National, Ville de Paris, and Crédit Foncier.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Un bureau de Voyageurs 126, boulevard Raspail, à PARIS

Il est rappelé au public que, pour faciliter les déplacements, la Cie d'Orléans possède 126, Boulevard Raspail (Téléph. Littré 99-67) un bureau affecté au service des voyageurs.

Ce bureau délivre les diverses catégories de billets au départ de Paris pour toutes les gares des réseaux d'Orléans, du Midi, du Nord, de l'Est et d'Alsace et de Lorraine, et fournit tous renseignements et brochures concernant les voyages sur ces réseaux. Il donne suite, dans la limite des places disponibles, aux demandes de locations de places dans les trains rapides et express au départ de Paris-Quai d'Orsay et Paris-Austerlitz (délai maximum : deux semaines, soit 14 jours avant la date fixée pour le départ, ce jour compris).

D'autre part, du 1^{er} juin au 30 septembre 1930 inclus, les bagages à destination du Réseau d'Orléans, et de ses au-delà sont acceptés à l'enregistrement, au ce Bureau, comme ils le seraient dans une gare; en outre de la taxe afférente au transport par chemin de fer, il est perçu pour le transport de ces bagages, entre le dit bureau et la gare de départ, les prix ci-après: un colis... 2 francs par colis en sus du premier... 1 franc

Ce bureau est ouvert tous les jours, sauf les dimanches et jours fériés de 8 h. à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 heures.

Chemins de fer de Paris à Orléans et du Midi

Sports d'hiver à Font-Romeu et à Superbagnères

Jusqu'à la fin de la saison des sports d'hiver 1930-1931, les mesures ci-après sont applicables:

1^o Pour Font-Romeu: Service quotidien des wagons-lits 1^{re} classe (Paris-Quai d'Orsay-Villefranche-Vermet-les-Bains) dans le train de luxe « Barcelone-Express ». Paris-Quai d'Orsay dép. 19 h. 20, Villefranche-Vermet-les-Bains arr. 9 h. 48, Font-Romeu arr. 11 h. 17

Voiture directe de 1^{re} et 2^{es} classes comportant des places de lits-toilette et couchettes en 1^{re} classe « Paris-Quai d'Orsay-La-Tour-de-Carol » et vice-versa, dans le train rapide partant de Paris-Quai d'Orsay à 17 h. 18 (Font-Romeu arr. 9 h. 28) et y arrivant à 10 h. 15 (Font-Romeu dép. 17 h. 01).

2^o Pour Superbagnères: Service quotidien de wagons-lits 1^{re} et 2^{es} classes (Paris-Quai d'Orsay-Luchon) dans le train de luxe « Barcelone-Express ». Paris-Quai d'Orsay dép. 19 h. 20, Luchon arr. 9 h. 28 — Luchon dép. 19 h. 46, Paris-Quai d'Orsay arr. 9 h. 30.

« Paris-Quai d'Orsay-Luchon » et vice-versa, dans le train rapide partant de Paris-Quai d'Orsay à 17 h. 18 (Luchon arr. 7 h. 40) et y arrivant à 10 h. 15 (Luchon départ 19 h. 46).

Bibliographie

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du n° 288 — Février 1931

L'Ambassade d'Angleterre, par M. Pierre Rain. — Cervantes, par M. Louis Coquelin. — La Chouannerie, par M. Pierre Guéguen. — Marcel Delépine, par M. G. Boucheny. — Donogoo, par M. Gérard Bauër. — Ecole supérieure de Guerre, par M. Robert Laurant. — Iles Kerguelen, par M. Léon Abensour. — La Mathématique: son évolution récente, par M. Georges Bouligand. — Pellegrino Rossi, par M. Serge Fleury. — Les Sociétés à responsabilité limitée, par M. Jacques Maupas. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, théâtral et cinématographique, musical et artistique, 55 gravures. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-21, rue Montparnasse, Paris (6^e).

LE SUD-OUEST ECONOMIQUE

6, place St-Christoly à Bordeaux

Sommaire du dernier numéro

La crise économique et l'Agriculture (Hubert Lagardelle). — L'aide du Ministère de l'Agriculture en matière d'entreprises du Génie rural (P. Ferron, Ingénieur en Chef du Génie rural). — L'activité du Génie rural (Hermann Tasta). — La modernisation des campagnes et l'artisanat rural (J. Couteau). — L'école rurale et les instituteurs (Hubert Lagardelle). — L'utilisation et les applications de l'énergie électrique à la campagne (A. Delasalle). — Développement de la consommation de l'électricité dans les campagnes (F. Lecocq, Directeur des Régies syndicales). — Le train-exposition des applications rurales de l'électricité (Henri Martin). — L'Energie Electrique du Sud-Ouest. — La qualité boulangère des blés français (H. L.). — La défense des noms d'origine des vins (Pierre Célestin). — Les produits résineux chez nous et chez nos voisins (Pierre Maydiou). — La défense des produits résineux français et du pin des Landes (André Bodin). — L'essor du Port de Bordeaux (Henri Lorin, Député de la Gironde). — Tourisme économique (Ernest Rochelle). — Documentation économique.

Maitresses de Maison!

LISEZ la

Mode Pratique

qui concilie

ELEGANCE-FANTAISIE JOLIS RAFFINEMENTS

avec l'économie qu'impose la vie chère.

Un an, 52 numéros, dont 24 en couleurs: 50 fr. Le Numéro: 1 fr.



LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des:

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES

Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL

et le Corps Médical

Le D'ORTEL

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit:

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. »

Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'ANÉMIE et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon: 14 francs. — Grandeur unique

SERVICE D'HIVER 1930-1931

Table of train schedules from Paris to Toulouse via Cahors, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Toulouse to Paris via Cahors, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Cahors to Libos, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from St-Denis-près-Martel to Aurillac, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Le Buisson to St-Denis-près-Martel, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Toulouse to Capdenac, Brive et Paris, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Cahors to Capdenac, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Sarlat to Gourdon, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Gourdon to Sarlat, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Paris to Brive, Capdenac et Toulouse, listing routes and times for various stations.

Table of train schedules from Capdenac to Cahors, listing routes and times for various stations.